



MILLON DE LA VERTEVILLE Robert Marie Charles

Né le 8 décembre 1914 à Châteaudun (28),
Fils de Christian MILLON DE LA VERTEVILLE et de
Louise DE TROLONG DU RUMAIN.
29 ans.
Célibataire.
Domicilié 24 rue de Livry à Paris 16^{ème}.
Maréchal des logis des Forces Française de
l'Intérieur.

Robert MILLON de la VERTEVILLE habite à Paris. Son neveu dit qu'il s'est engagé dans ce maquis le 25 août 1944, donc peu après la libération de Paris (1).
Le faire-part de décès le dit Maréchal des Logis au Groupe de Choc 3^{ème} Centurie Groupe Mobile Alsace-Vosges. » (2)

Robert MILLON DE LA VERTEVILLE appartenait à la 2^{ème} centurie sous le commandement du sous-lieutenant GALLINOT (Georges GUIOT). (3)
René RICATTE a répertorié 91 résistants dans cette centurie et écrit qu'en l'absence d'ordre de bataille tenu par l'unité, il est impossible de reconstituer la 2^{ème} centurie. Cette centurie perdra huit hommes : DEMANGE André, JELLY Alphonse, LEONARD André, MILLON DE LA VERTEVILLE Robert, POUSSARDIN Louis, SCHWEITZER René, TOUSSAINT René, VALENTINI Andréa. (4)

Robert MILLON de la VERTEVILLE était armé. Oscar GERARD qui relate les phases du combat écrit : « Avec une poignée d'hommes Jean-Serge se précipite sur les lieux pour aider la 2^{ème} centurie. C'est étonnant qu'il n'y ait pas de tués dès le premier contact. Alphonse JELLY, un déserteur de la *Wehrmacht* et MILLON DE LA VERTEVILLE nous protègent avec leurs fusils mitrailleurs. » (7)

Robert MILLON de la VERTEVILLE sera grièvement blessé et ramené à la ferme : « Le blessé MILLON de la VERTEVILLE a le bas du visage et la gorge arrachés par une rafale. Il a sa connaissance. Tireur au F.M. atteint à courte distance. L'abbé jette l'arme au voisin, se courbe à temps sous une violente rafale tirée de près. L'abbé donne l'extrême onction au moribond puis cherche comment l'évacuer sur la ferme. En face, de l'autre côté du chemin, un homme voit son embarras : « *M'sieur l'aumônier, je ne vous laisserai pas tomber!* » En rampant les deux hommes ramènent Robert DE LA VERTEVILLE, à la ferme. » (8)

Ce sont l'abbé PAILLET et le jeune Robert MARTIN qui ramènent Robert MILLON de la VERTEVILLE à la ferme : « René WOLFF originaire d'Angomont, se tord sur le sol, le ventre ouvert. HENRY tente de lui porter secours mais il est pris sous le feu de la mitrailleuse qui vient d'être mise en batterie en lisière du bois. HENRY et CROISE bondissent alors sur WOLFF, l'agrippent chacun par un bras et le trainent rapidement jusqu'à l'entrée du couloir de la ferme où les infirmières s'en saisissent. Un deuxième blessé, MILLON DE LA VERTEVILLE, est ramené dans les mêmes conditions par l'abbé PAILLET et le jeune Robert MARTIN, eux aussi admirables de courage. » (9)

Blessé grièvement vers la fin du combat, la gravité de la blessure ne lui laisse aucune chance de survie, comme le relate Oscar GERARD : « *A ma gauche, vers la fin du combat, le gendarme disparaît. Derrière moi, Charles Robert MILLON DE LA VERTEVILLE, l'un des hommes armés de la 2^{ème} centurie est très gravement blessé par*

une balle ricochant sur son F.M. Sa mâchoire, presque arrachée, il la tient dans sa main, lorsque Bob et notre aumônier le transporte tout ensanglanté à la ferme. Il meurt dans les bras de ce dernier. »

« Inconnu brûlé dans la ferme de Viombois » a noté Paul IDOUX sur son carnet, mais un témoin de sa mort a probablement pu donner son nom car l'acte de décès n° 54 du registre d'état-civil établi le 10 février 1945 à Neufmaisons est bien nominatif et porte la Mention « Mort pour la France » décernée le 3 avril 1948 et la mention additive et rectification du 23 avril 1949 fin du registre : « Le dénommé MILLON de la VERTEVILLE était maréchal des logis des Forces Française de l'Intérieur. »

(1) Témoignage de Christian MILLON DE LA VERTEVILLE, neveu de Robert MILLON DE LA VERTEVILLE recueilli par l'auteur le 21 octobre 2015.

(2) Faire-part de décès provenant des archives familiales MILLON DE LA VERTEVILLE.

(3) René RICATTE. « Viombois » de 1984 page 174

(4) René RICATTE. « Viombois 3^{ème} édition » de 2005 pages 383, 384 et 385.

(5) Oscar GERARD. « De Viombois à Berchtesgaden » 3^{ème} édition revue et complétée de 2015, page 65.

(6) JM GEOFFROY. « Viombois. Le maquis tragique », page 74

(7) Selon René RICATTE « Viombois » édition de 1984, page 101

(8) Oscar GERARD. « De Viombois à Berchtesgaden » 3^{ème} édition revue et complétée de 2015, page 68.